

Les Olympiades québécoises des métiers et des technologies

DES MODÈLES DE RÉUSSITE

CAHIER PUBLICITAIRE

LE JOURNAL
DE QUÉBEC

LE JOURNAL
DE MONTRÉAL



www.compétencesquebec.com



En 1992, dix candidats du Québec ont pris part aux United-States Skills Olympics (USSO).

D'HIER À AUJOURD'HUI

Qu'ils soient présentés en hiver ou en été, les Jeux olympiques sont connus de tous. C'est dans le même esprit de saine compétition qu'ont été créées les Olympiades des métiers et des technologies. Une histoire plus récente, mais tout aussi fascinante!

Il faut remonter 66 ans en arrière pour découvrir les premiers pas de cet événement d'envergure. En 1950, l'Espagne met sur pied les premières compétitions en formation professionnelle pour valoriser et encourager l'essor de métiers qui, en ces temps d'après-guerre, sont boudés par la jeunesse.

Rapidement, d'autres pays du Vieux Continent emboîtent le pas et mettent sur pied l'organisme européen qui, dix ans plus tard, sera connu sous le nom de WorldSkills International.

Une initiative similaire voit le jour chez nos voisins du sud: on assiste à la formation de clubs de jeunes voulant mettre à l'avant-plan leurs capacités de leadership et permettre aux nouveaux diplômés de concourir dans leur champ d'expertise.

Si différentes que soient ces deux formules, elles partagent de grands objectifs: promouvoir les métiers spécialisés et montrer au public que, par cet apprentissage, la relève acquiert des compétences hors du commun.

LES OLYMPIADES AU QUÉBEC

L'idée d'une telle manifestation fut rapportée d'Europe en 1991 par un chargé de mission mandaté par le ministère de l'Éducation. L'année suivante, Compétences Québec était institué, donnant naissance du même coup aux premières Olympiades québécoises, à Québec, sur le site d'ExpoCité.

En 1993, ce fut au tour de Saint-Hyacinthe d'accueillir l'événement, puis Hull en 1994. Par la suite, les représentants des différentes régions du Québec décidèrent de tenir les Olympiades tous les deux ans. Ainsi, la finale provinciale eut lieu à Montréal en 1996 et en 1998, avant de revenir dans la Capitale-Nationale, où désormais, les concurrents s'affrontent au Centre de foires.

Parallèlement, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, qui s'intéressent à la formule, s'allient au Québec pour fonder un organisme canadien chargé de coordonner un concours national. En 1994, les premières Olympiades canadiennes des métiers et des technologies ont eu lieu à Hamilton. Elles sont présentées annuellement depuis.

LES QUÉBÉCOIS: PERFORMANTS!

Le parcours des Olympiades commence dans les centres de formation professionnelle et les collèges participants. Les meilleurs de chaque établissement s'opposent au niveau régional. Les lauréats se qualifient pour les Olympiades québécoises qui réunissent plus de 250 finalistes dans plus de 30 disciplines en compétition.

À ce jour, des milliers de jeunes et d'adultes ont participé aux volets local, régional et provincial. Plus de 150 centres de formation et collèges ont contribué au succès des récentes éditions de la finale québécoise, qui rassemble chaque fois plus de 200 juges de l'industrie.



L'Institut des métiers d'art offre une plaque souvenir à Compétences Québec, à l'occasion du banquet de clôture des 2^{es} Olympiades québécoises.



Des médailles très convoitées que celles des Olympiades québécoises des métiers et des technologies.

À l'issue de cette étape, les candidats répondant aux critères de sélection peuvent être invités à représenter la Belle Province aux Olympiades canadiennes et, ultimement, à participer au Mondial des métiers.

APPRIVOISER LA PRESSION ET LA RAPIDITÉ D'EXÉCUTION

Quadruple médaillé d'or dans le circuit des Olympiades (régionales, provinciales, nationales, puis au Mondial en 2009), l'infographiste **David Boivin** admet avoir toujours été extrêmement compétitif. «Ces expériences m'ont permis de devenir beaucoup plus à l'aise sous pression et m'ont appris à travailler vite et bien. Dans mon domaine durant de telles compétitions, la constance est la clé du succès, surtout au Mondial où il faut réaliser quatre projets distincts en autant de jours. Une médaille d'or donne un

bon coup de pouce à la crédibilité d'un CV et donc à l'obtention d'un emploi intéressant.» Depuis 2011, David Boivin crée les visuels des Olympiades canadiennes. «J'essaie toujours de concevoir une image qui intéresse les jeunes, qui représente quelques métiers différents et qui fait le lien avec la ville ou la province hôte de l'événement.» Également juge aux Olympiades québécoises et canadiennes, il aimerait bien collaborer au Mondial un jour, si l'occasion se présente.



PASSER EN MODE SOLUTIONS

En 2007 au Japon, **Louis-Philippe Major** a fait rejaillir des étincelles de joie et de fierté sur la délégation canadienne en s'appropriant l'or, en soudage. Malgré cette performance éclatante, il reste humble : «J'ai développé le goût d'être plus rigoureux. Il faut voir ces compétitions et tout le travail réalisé pour y parvenir comme des occasions de s'améliorer. Ne pas essayer de vaincre les autres, mais chercher à se dépasser soi-même. J'ai aussi

appris que pour atteindre un objectif, il peut y avoir différents chemins. Cette recherche constante de solutions m'est utile encore aujourd'hui. J'ai acquis un bagage de connaissances exceptionnel», déclare le soudeur. S'il a l'occasion de témoigner de son expérience auprès de jeunes, Louis-Philippe Major s'applique à promouvoir les métiers. «Il y a toutes sortes de choses intéressantes. Accrochez-vous à l'école!» leur dit-il.

OUVRIR LES FRONTIÈRES

De multiples projets mijotent dans l'esprit de **Sébastien Rémillard**, médaillé d'argent en cuisine au dernier Mondial des métiers, tenu en août 2015 au Brésil. Dans ce domaine, lorsqu'on se prépare pour cette finale, deux ans d'entraînement peuvent équivaloir à dix années d'expérience sur le marché du travail. «On refait sans cesse les mêmes essais. On peaufine les détails. À la fin, on me filmait pour que je puisse voir mes mouvements et corriger le tir. L'an passé, j'ai été juge aux canadiennes. J'ai

adoré cette nouvelle perspective. Observer les gestes des autres, déceler les erreurs fut aussi formateur.» Débordant d'enthousiasme, le jeune homme affirme que son parcours aux Olympiades lui a déjà ouvert bien des portes: «À 100 %! Ça favorise les rencontres et les contacts partout sur la planète. Après la compétition, j'ai voyagé en Amérique du Sud et au retour, j'ai travaillé au Toqué à Montréal. Je veux aller en Europe dans de grandes maisons gastronomiques.»



DOSE MASSIVE DE CONNAISSANCES

Ce n'est pas un mythe: s'entraîner pour le Mondial procure une accélération de la maîtrise du métier. À ce jour, **Jonathan Arbour** est le seul Canadien à avoir décroché l'or en ébénisterie à cette compétition. C'était en 2009, à Calgary. «Après un premier concours à l'école où je m'étais démarqué, mes professeurs m'ont proposé de participer aux Olympiades. Dès les régionales, mon objectif s'est précisé: je voulais atteindre l'ultime niveau, pour gagner.» Avant d'y parvenir, il a aussi grimpé sur la

plus haute marche du podium aux finales provinciale et nationale. «Tous ces apprentissages intensifs nous permettent de pousser nos habiletés au maximum, d'approfondir les aspects de l'ébénisterie traditionnelle, d'accroître nos connaissances et nos compétences.» Depuis ses victoires, Jonathan Arbour travaille dans son domaine. Il donne de son temps au réseau des Olympiades, comme expert aux québécoises et représentant au comité technique canadien.



VALORISER LA FORMATION

Développer, tant chez les élèves que chez les enseignants, le sentiment de fierté et d'appartenance: voilà l'une des principales raisons qui incitent le CFP Jonquière à faire partie du mouvement des Olympiades. «C'est impressionnant de constater la mobilisation des enseignants qui, deux à trois fois par semaine, restent le soir après les cours pour peaufiner la préparation des

candidats. Ces compétitions encouragent les élèves à se dépasser. Les intéressés sont parfois si nombreux qu'il nous arrive de faire des tests de présélection», explique le directeur adjoint, M. Louis Langlois, à propos de l'engouement des jeunes. «Il n'y a pas de meilleure vitrine promotionnelle pour la formation professionnelle et les différents métiers», conclut-il.

UN LEVIER STIMULANT

Les Olympiades contribuent au rayonnement du Cégep Limoilou qui relève ces défis depuis longtemps. «C'est populaire et ancré dans nos mœurs. Nos étudiants sont contents, ils disent: Wow!, c'est une année d'Olympiades!», rapporte le directeur adjoint aux études, M. Christian Tremblay. Dans certains programmes, comme en *techniques de l'informatique - gestion de réseaux*, la finale locale est intégrée aux cours. «C'est très stimulant pour les jeunes et les enseignants. Ça relève le niveau de

performance. Même ceux qui ne gagnent pas sont fiers, car ils augmentent leur potentiel d'employabilité. Se mesurer aux autres leur permet d'apprécier leur valeur, de voir ce dont ils sont capables.» M. Tremblay ajoute que l'organisation des Olympiades est bien rodée et ouverte à l'amélioration. «Elle met de l'avant les métiers spécialisés et techniques, ce qui est très intéressant pour nous. De plus, la logistique mise en place facilite la participation»



SOURCE DE MOTIVATION

La possibilité de s'illustrer sur un podium et, ultimement, de concourir au Mondial incite les enseignants et les élèves à passer à l'action. «À l'interne, la motivation est sans doute la première retombée positive des Olympiades», souligne M. Dominique Bousquet, directeur adjoint de l'École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal (ÉMEMM). «On ne se gêne pas pour partager la bonne nouvelle lorsqu'un de nos candidats

remporte une médaille. Des banderoles sont affichées dans la cafétéria et je crois qu'elles allument des lumières chez les autres jeunes. Lorsqu'une nouvelle cohorte entre à l'école, les élèves savent qu'ils sont sous le radar des enseignants entraîneurs qui préparent leur recrutement.» L'ÉMEMM s'implique aussi en offrant à son tour ses installations pour la finale régionale et en fournissant des équipements pour les Olympiades québécoises.



PRIORITÉ MALGRÉ L'ÉLOIGNEMENT

Le Centre de formation professionnelle Val-d'Or met en place tous les moyens possibles afin de favoriser la participation du plus grand nombre aux Olympiades. «C'est une occasion unique pour nos jeunes de montrer leur savoir-faire en utilisant leur savoir-être pour se démarquer», note M. Yves Marcotte, coordonnateur. «À travers les compétitions locales, régionales et

provinciales, nous pouvons déceler nos élèves persévérants, nos leaders de demain. Ça nous permet aussi de promouvoir nos programmes, de nous faire connaître dans la région et même au sein de notre propre commission scolaire. Il importe de valoriser la formation professionnelle, l'objectif étant que nos élèves se réalisent dans leur passion, sans discrimination!»



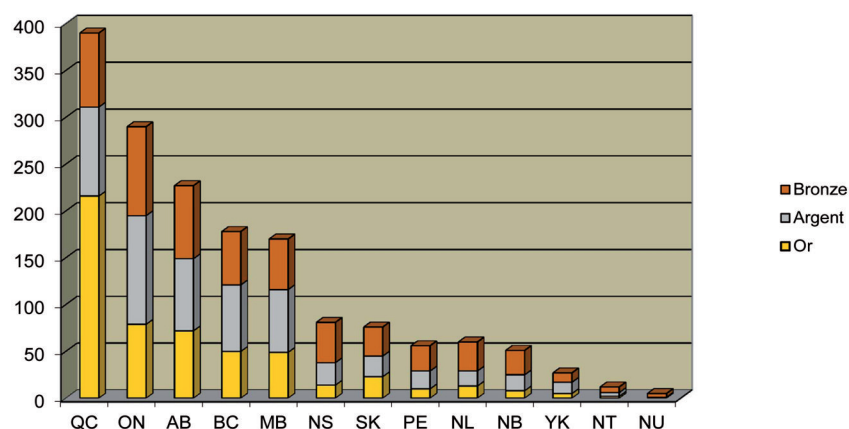
FIERTÉ RÉGIONALE

Les médaillés, à tous les niveaux, procurent une belle visibilité à leur école. Selon le directeur du Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière (CIMIC), M. Stéphane Quirion, les gagnants deviennent des vedettes dans la communauté. «Nos participants donnent des entrevues aux médias locaux et leur photo se retrouve dans les journaux. Ces modèles de réussite rejaillissent sur notre établissement, ce qui prouve la qualité de nos

enseignants.» Vivre les Olympiades une première fois donne la piqure. «En 2011, à la finale canadienne, je filmais dans l'assistance quand les meilleurs en mécanique automobile étaient appelés sur le podium. Après le bronze et l'argent, le nom de notre candidat a résonné pour l'or et ma caméra a perdu tous ses repères! Les cris de joie, l'euphorie, c'était incroyable! J'en ai encore des frissons!», s'exclame le directeur.



MÉDAILLES - OLYMPIADES CANADIENNES 1998-2015



SUR LA SCÈNE CANADIENNE, LE QUÉBEC EN TÊTE!

Depuis 1994, le Québec connaît un immense succès aux Olympiades canadiennes, un concours qui s'adresse aux dix provinces et trois territoires du pays.

Plus de 500 jeunes, parmi les meilleurs diplômés d'un océan à l'autre, se mesurent tous les ans dans plus d'une quarantaine de métiers spécialisés. Ils désirent tous mettre la main sur une médaille.

Chaque fois qu'il a participé à l'événement, le Québec s'est classé bon premier dans les domaines de compétition où il a présenté des concurrents.

Ces jeunes prouvent ainsi que le système québécois de formation professionnelle et technique est performant et apte à produire des travailleurs très compétents.

RÉSULTATS RÉCENTS

À la finale nationale de 2015, sur les 24 représentants de la Belle Province, 15 ont rapporté des médailles: quatre d'or, sept d'argent et quatre de bronze.

En 2014, ils étaient plus nombreux à participer: 75 % des 44 candidats ont raflé les grands honneurs. La délégation du Québec s'est illustrée en décrochant 33 médailles dont 21 d'or, une récolte exceptionnelle! Cet événement a permis de sélectionner l'élite canadienne qui allait représenter le pays au 43^e Mondial des métiers, tenu l'été dernier à São Paulo, au Brésil.

LE CLUB DES CHAMPIONS VOIT LE JOUR

Les gagnants des Olympiades québécoises depuis 1992 ainsi que les médaillés du Québec aux canadiennes et au Mondial sont invités à devenir membres du tout nouveau Club des champions.

Récemment lancée par Compétences Québec, l'initiative vise plusieurs objectifs. Les membres y trouveront un lieu de partage de souvenirs, d'actualité et de réseautage professionnel. Le Club offrira également des occasions d'activités en lien avec la promotion des métiers spécialisés.

Cette association veut aussi reconnaître le mérite et témoigner de la réussite de centaines de jeunes qui ont excellé au cours des compé-

titions et qui animent aujourd'hui l'économie du Québec.

Il s'agit en quelque sorte de fédérer celles et ceux qui, par leur réussite, sont des ambassadrices et des ambassadeurs de la formation professionnelle et technique au Québec.

Le Club des champions prend d'abord la forme d'un groupe Facebook. Plusieurs développements sur d'autres plateformes sont envisagés.





Les activités interactives permettent de découvrir les ficelles de métiers spécialisés, tout en mettant à l'épreuve les habiletés manuelles des jeunes visiteurs.

VISITES SCOLAIRES: VOIR LES MÉTIERS DE PRÈS

Des centaines d'élèves du primaire et du secondaire, venant de partout au Québec, convergeront vers le Centre de foires, les 5 et 6 mai, pour les Olympiades québécoises.

Ils auront la chance d'observer des compétitions mettant à l'épreuve près de 250 jeunes de la province, dans une trentaine de disciplines. Les visiteurs pourront aussi assister à des démonstrations et même expérimenter certaines facettes de plusieurs métiers spécialisés.

SE FAIRE LA MAIN...

Le *Rallye-Touche-à-tout* est un parcours libre interactif, divertissant et instructif. Les jeunes curieux peuvent s'adonner à quelques essais et mesurer leurs habiletés, tout en se familiarisant avec la pratique des métiers spécialisés: cuisson d'une crêpe, branchement d'un montage pneumatique, assemblage d'un arbre de transmission, clouage de morceaux de bois, etc.

ACTIVITÉS NÉCESSITANT UNE PRÉINSCRIPTION

Les *Ateliers technologiques* sont d'une durée d'environ 30 minutes. Ils permettent aux élèves de s'initier à des métiers technologiques offrant d'excellentes perspectives d'emploi, en compagnie d'un expert formateur.

Le *Défi-Bricoleur* est un concours d'habiletés manuelles au cours duquel les animateurs jugent la qualité et la rapidité d'exécution de deux épreuves ayant trait à différents domaines. Une belle occasion pour les visiteurs de vivre concrètement l'expérience d'une compétition, tout en s'amusant et en apprenant.

MÉTIER SPÉCIALISÉ: UNE MAIN-D'ŒUVRE RECHERCHÉE

Emploi-Québec estime à 1 358 500 le nombre de postes à pourvoir dans la province au cours de la période allant de 2013 à 2022. Un horizon somme toute pas si lointain...

De ce nombre, au moins le tiers exigera un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'études techniques du collégial (DEC). La question qui se pose: pourquoi faut-il déployer autant d'efforts pour attirer les jeunes dans ces domaines de formation? La réponse se trouve en partie dans les idées préconçues.

Les métiers manuels ne sont plus soumis aux difficiles conditions d'exercice qui prévalaient autrefois, mais une part importante de la population continue de véhiculer des préjugés qui ne collent plus à la réalité moderne.

Ces impressions négatives sont transmises aux jeunes, qui commencent à explorer les options de leur avenir professionnel plus tôt qu'on ne le croit. Dans le processus de choix de carrière, les parents jouent un rôle majeur, dont ils sous-estiment parfois l'importance.

RECTIFIER LE DISCOURS

Les tâches manuelles ne sont pas l'apanage des élèves moins performants sur le plan académique. Dans un univers où les connaissances et le savoir-faire déterminent les compétences et dans un environnement où la technologie facilite l'exercice du métier, il est essentiel de se qualifier pour obtenir un bon poste. Un emploi rémunérateur, qui permet de se réaliser comme citoyen et comme producteur de richesse pour l'ensemble de la communauté. Et parmi ces gens qualifiés surgissent des entrepreneurs.

Sur la place publique comme à la maison, des messages plus conformes à la réalité doivent circuler: il y a de l'avenir dans l'apprentissage d'un métier. Les centres de formation et collèges québécois sont parmi les plus performants du monde. En plus des compétences, les enseignants transmettent des valeurs citoyennes fondamentales.

La formation professionnelle et technique a besoin de modèles de réussite pour exposer une image correspondant à la réalité éducative et économique d'une société moderne. Les différents niveaux de compétition liés aux Olympiades remplissent cette mission!



Les tâches manuelles ne sont pas l'apanage des élèves moins performants sur le plan académique.



Parmi les modèles de réussite présentés aux Olympiades, on voit de jeunes femmes s'illustrer dans des métiers traditionnellement masculins.

COMPÉTENCES QUÉBEC, UN MOTEUR ESSENTIEL



COMPÉTENCES
QUÉBEC

Organisme sans but lucratif, Compétences Québec s'emploie à promouvoir les programmes de formation menant à des métiers spécialisés en vue d'assurer la prospérité économique de la province.

Lors de sa constitution, en 1992, son premier rôle fut de mettre en place les Olympiades québécoises des métiers et des technologies. Vingt-quatre ans plus tard, son équipe continue d'orchestrer ces compétitions, dont la 14^e édition aura lieu les 5 et 6 mai prochain, au Centre de foires de Québec.

Avec cette manifestation festive et toutes les activités qui l'entourent, l'organisme réalise l'un de ses objectifs, qui est de mettre en valeur les jeunes qui choisissent de se qualifier dans les centres de formation professionnelle et les collèges du Québec.

MISSIONS PARALLÈLES

En plus des Olympiades, Compétences Québec administre et développe l'Inforoute FPT, ainsi que le Service régional d'admission en formation professionnelle (SRAFP). L'organisme québécois est aussi membre fondateur de Skills/Compétences Canada, qui chapeaute les Olympiades canadiennes. Cette entité est affiliée à WorldSkills international, regroupant plus de 65 pays.

Tous ces rouages permettent à Compétences Québec d'exposer des modèles de réussite, de médiatiser des métiers méconnus, de combattre le décrochage scolaire par des actions de sensibilisation aux choix de carrière et d'encourager l'esprit d'initiative chez les futurs jeunes travailleurs.



L'un des rôles de Compétences Québec est d'orchestrer les Olympiades québécoises des métiers et des technologies.

L'INFOROUTE, TOUS LES CHEMINS POSSIBLES!

L'Inforoute FPT est le site internet par excellence sur la formation professionnelle et technique au Québec. Des sections ont été spécialement conçues à l'intention des élèves, des intervenants et des entreprises. Tous les dossiers les concernant y sont regroupés. Convivial et facile à consulter, on y trouve aisément de l'information sur les programmes d'études: contenus, particularités, conditions d'admission et établissements d'enseignement qui les offrent. On peut y visionner des vidéos présentant une



vingtaine de métiers spécialisés. On y présente aussi des sondages et statistiques sur l'emploi, ainsi que le top 50 des programmes menant à des professions pour lesquelles il y aura beaucoup de postes à pourvoir au cours des cinq années à venir. Avec plus de 17 000 pages d'information constamment mise à jour et près de 20 millions d'accès par mois, nul doute que c'est un outil incontournable dans une démarche de choix ou de réorientation de carrière. **Explorez le site inforoutefpt.org**

DEMANDE D'ADMISSION EN QUELQUES CLICS

Le Service régional d'admission en formation professionnelle (SRAFP) relève de l'Inforoute FPT, administrée par Compétences Québec.

Il est né en 2000 pour répondre à la volonté de quelques commissions scolaires de résoudre le problème des demandes multiples en formation professionnelle pour un même candidat. Aujourd'hui, le SRAFP regroupe 64 commissions scolaires, dont cinq établissements d'enseignement anglophones.

QUATRE ÉTAPES FACILES

Pour s'inscrire en formation professionnelle, il suffit de visiter le site srafp.com et de suivre les étapes indiquées. La première permet de consulter la liste des



programmes et formations offerts, puis de sélectionner celui auquel on veut s'inscrire. La deuxième fournit les noms des organismes scolaires où il est offert et permet de choisir celui que l'on désire fréquenter. Troisièmement, il faut indiquer, parmi les groupes affichés, celui qui convient le mieux. À ce stade, il est recommandé de s'assurer que des places sont disponibles et de vérifier les dates de début et de fin de la formation. Il suffit ensuite de cliquer sur le bouton *Faire une demande d'admission* et de répondre aux questions pour compléter la démarche.



BÂTIR SON RÉSEAU

Pour **Jean-Philippe Desbiens**, les Olympiades ont été un accélérateur de carrière. Il n'avait que 16 ans quand ses premières sélections l'ont mené aux provinciales où il a reçu le titre de Meilleur du Québec en 2012. La même année, le jeune crack a gagné l'or aux canadiennes en gestion de réseaux. En 2013, il se classait 6^e au Mondial. «Pendant mon DEP et ma technique, je

travaillais dans mon domaine. Je projetais d'aller à l'université en génie informatique, mais j'ai décroché un emploi chez CISCO, commanditaire des Olympiades. Si j'avais suivi le parcours universitaire, il m'aurait fallu de 5 à 7 ans pour atteindre un poste comme celui que j'occupe.» Le récent médaillé est juge aux provinciales depuis 2014 et, par son employeur, il est aussi commanditaire.

PERFORMANCE HAUTE EN COULEUR!

Kassandra Bilodeau a participé au Mondial l'an dernier. En 2014, elle était sortie des Olympiades québécoises avec une médaille d'or au cou et une d'argent aux canadiennes. Sa discipline: la peinture automobile! Briller dans ce métier traditionnellement masculin est naturel pour cette passionnée, car elle a grandi dans ce milieu. «Au Brésil, je n'étais pas la seule à concourir. Je craignais

d'avantage les filles comme adversaires, car je savais par où elles étaient passées et la détermination nécessaire pour atteindre ce niveau. J'avais laissé mon emploi dans un garage pour maximiser mon entraînement.» Kassandra, qui sera chef d'atelier aux Olympiades de mai, a facilement trouvé du travail en carrosserie au Nouveau-Brunswick pour parfaire son anglais.



L'EXPÉRIENCE QUI A CHANGÉ MA VIE!

Il y a dix ans, **Marie-Michèle Deschesnes** raflait l'or en coiffure aux Olympiades québécoises. «À mon entrée à l'école, une ex-médaillée est venue témoigner. Ce fut le déclic: je voulais être la prochaine!», se remémore Marie-Michèle. En plus d'atteindre son but, elle a participé au Mondial des métiers en 2007. «Les retombées sont extraordinaires! Ça m'a permis de voyager, de nouer des

amitiés, de vaincre ma timidité, d'améliorer ma perception de moi-même et ma confiance. Ce fut aussi un tremplin, car j'y ai rencontré ma patronne», ajoute l'employée de L'Oréal, commanditaire de la compétition de coiffure. Les Olympiades font toujours partie de sa vie, elle agit comme experte au Mondial et chef d'atelier au niveau québécois.

AIDER LES JEUNES À PRENDRE LEUR ENVOL

Enseignant au niveau collégial, **Michel Michaud** a épaulé 25 étudiants de l'École nationale d'aéro-technique (ÉNA) ayant pris part aux différentes Olympiades depuis 1998. Parmi eux, un concurrent en maintenance d'aéronefs a raflé l'argent et trois autres le bronze. En conception et dessin assistés par ordinateur, les participants aux québécoises ont ramené trois

médailles d'or, deux d'argent et un autre a gagné le bronze aux canadiennes. Expert depuis 2004, monsieur Michaud a participé à tous les niveaux de compétition. «Je tente de faire vivre l'expérience aux jeunes allumés qui veulent relever le défi. Ils en sortent tous avec une excellente expérience supplémentaire, mais leur expression sur le podium n'a pas de prix!»



DES AVANTAGES AU-DELÀ DES COMPÉTITIONS

Didier Gaudron, expert québécois, canadien et au Mondial des métiers, est reconnu par ses pairs partout sur la planète. En tant qu'enseignant en réfrigération, il a formé et accompagné dans ces compétitions plusieurs élèves... et champions! «Il est primordial de suivre l'évolution de la technologie. Nos candidats doivent pouvoir

s'entraîner sur des équipements à la fine pointe. Ceux que j'obtiens grâce à des commandites de compagnies pour les Olympiades restent ensuite à l'école. C'est l'un des avantages. Il faut aimer tous ces défis, car c'est un engagement bénévole, mais il rapporte beaucoup sur le plan personnel. On peut voyager et rencontrer des gens passionnés.»



DE GAGNANT À CRÉATEUR D'ÉPREUVES

À titre d'expert québécois et canadien depuis 2010, **Éric Beaumier** conçoit les épreuves que doivent réussir les concurrents en électronique industrielle. Ayant lui-même gagné l'or en 2000 aux finales provinciale et nationale, puis participé au Mondial l'année suivante, il connaît bien les exigences de l'entraînement et le stress des participants. «Le domaine a énormément évolué. Ils doivent maintenant

réaliser le double des opérations et je suis obligé de me tenir à jour. Ils se préparent à partir d'un devis que je leur sou mets, mais l'épreuve ne sera pas un copier-coller, car je peux y apporter jusqu'à 30 % de modifications.» Pour lui, les Olympiades favorisent les contacts auprès de futurs employeurs. «Les jeunes ayant envie de se surpasser ont une très grande valeur», conclut-il.

SKILLS/ COMPÉTENCES CANADA

SALUE L'ÉQUIPE DU QUÉBEC

RENDEZ-VOUS LES 6 ET 7 JUIN 2016 AU
COLISÉE DE MONCTON AU NOUVEAU-BRUNSWICK
POUR LES OLYMPIADES CANADIENNES DES
MÉTIRS ET DES TECHNOLOGIES

SKILLSCOMPETENCESCANADA.COM


**SkillsCompétences
Canada**
Moncton2016


CANADIAN PIPING TRADES
MÉTIRS DE LA TUYAUTERIE

 **TransCanada**


Funded in part by the
Government of Canada

OLYMPIADES EN CHIFFRES

234 Finalistes aux Olympiades québécoises

315 Déléguées et délégués inscrits

32 Disciplines représentées

100 Médailles remises lors de la cérémonie de clôture

100 Commanditaires et fournisseurs

1 300 000 \$ Valeur du parc d'équipement fourni par l'industrie

125 000 pi² Superficie des aires de compétition

168 Juges de l'industrie

12 000 Visiteurs sur le site en 2014

240 Autobus scolaires ayant transporté des visiteurs en 2014

300 Nombre approximatif d'articles parus dans les journaux en 2014

825 000 \$ Valeur estimée des retombées médiatiques des Olympiades

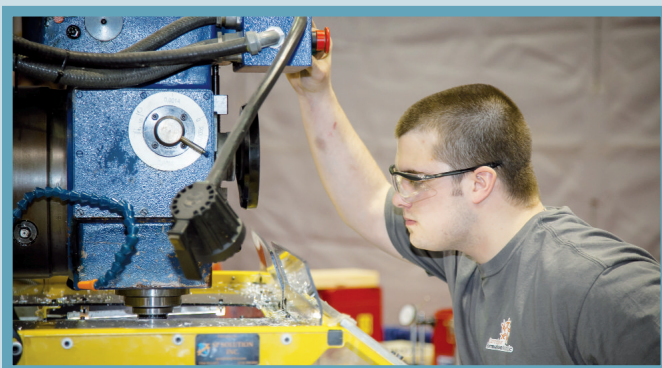
43 Finalistes qui composeront l'équipe du Québec aux prochaines Olympiades canadiennes

12 Championnats canadiens remportés par l'équipe du Québec sur 13 participations

72 Pays qui présentent des candidates et des candidats au Mondial des métiers

25 Médailles remportées par les représentantes et représentants du Québec au Mondial des métiers depuis 1995

ENCOURAGER LES ATHLÈTES DES MÉTIERS



Spécialiste du recrutement chez Marmen, madame Francine Lemay encense les Olympiades et l'équipe de gestion. «L'organisation est très respectueuse des participants et des régions. Au cours de la cérémonie d'ouverture, à l'entrée des délégations, les jeunes sont chaleureusement accueillis et félicités. C'est un grand moment d'euphorie», évoque-t-elle. L'entreprise, qui compte 1400 employés, deux usines au Québec et une aux États-Unis, contribue financièrement à l'événement et fournit un employé d'expérience pour juger l'épreuve en techniques

d'usinage. Marmen s'implique aussi en amont, aux finales locales et régionales. «C'est épatant de voir la progression de ceux qui accèdent aux étapes supérieures. Le dépassement de soi, la curiosité intellectuelle et la quête d'excellence qui animent les candidats font partie des valeurs fondamentales de l'entreprise», précise la recruteuse, qui lorgnera aussi du côté des concurrents en soudage. Elle rêve que l'événement soit télévisé, comme les Jeux olympiques. «Le public, surtout les jeunes, verrait des modèles inspirants de réussite dans les métiers spécialisés au lieu des sports.»



inforoute
de la **formation
professionnelle
et technique**

- ◆ Un site **incontournable** en FPT au Québec
- ◆ **165** commissions scolaires, collèges et organismes membres
- ◆ Près de **20** millions d'accès par mois
- ◆ Plus de **17 000** pages d'information constamment mises à jour
- ◆ **SRAFP.com**

Abonnez-vous à l'info-courriel pour recevoir les dernières mises à jour sur les programmes qui vous intéressent!



BELLE VITRINE SUR L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

En s'alliant aux Olympiades, la Commission de la construction du Québec (CCQ) veut attirer une relève formée et capable de bien répondre aux besoins du secteur. «Pour bâtir le Québec, l'industrie mise sur le talent et la fierté de 158 000 hommes et femmes œuvrant au sein de 25 métiers et six occupations spécialisées. Durant les prochaines années, elle devrait faire appel à près de 9000 nouveaux travailleurs par an pour soutenir les activités d'environ 26 000 entrepreneurs», dit la PDG de l'organisme, madame Diane

Lemieux. Les Olympiades ont des retombées positives pour l'ensemble de l'industrie, car les qualités qui guident les participants à chaque étape leur permettront encore de rayonner une fois sur le marché du travail. À titre de partenaire financier majeur, la CCQ envoie un message d'appui aux concurrents. «Ils méritent toute notre admiration, nos encouragements et notre soutien», ajoute madame Lemieux, qui souhaite voir plus de femmes dans ces compétitions et occuper des emplois.



SE RAPPROCHER DES MILIEUX D'ENSEIGNEMENT

Leader mondial en automatisation industrielle, Festo Canada commandite les Olympiades québécoises depuis leurs débuts, ainsi que le Mondial des métiers. «Pour nous, c'est une façon de contribuer au rayonnement de notre secteur d'activité, tout en créant l'étincelle qui incite les jeunes à faire carrière dans ce domaine.

Ainsi, nous aidons à développer un peu plus les compétences des futurs acteurs de l'industrie. Cela nous rapproche des milieux qui enseignent l'auto-

matiation, afin de leur offrir des solutions adaptées aux réalités du marché», résume madame Frédérique Morel, représentante technique des ventes pour l'entreprise, experte en mécatronique aux Olympiades et membre du CA de Compétences Québec. «En plus d'un apport financier, nous fournissons tous les équipements (mini-usine) et les ressources humaines nécessaires (juges, chef d'atelier, etc.) pour assurer la bonne conduite des compétitions en mécatronique. Festo s'implique aussi en mécanique industrielle, un métier connexe.»



MERCI à nos partenaires et commanditaires

PARTENAIRES

Québec

Canada

CNESST

COMMANDITAIRES MAJEURS

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC

Hydro Québec

TransCanada

COMMANDITAIRES ASSOCIÉS OR ET OFFICIELS DES COMPÉTITIONS



ASSOCIATION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC



FESTO

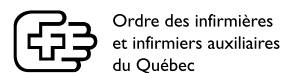
fondationacs



HONDA

L'ORÉAL CANADA

Division Produits Professionnels



SIEMENS

TransForce

AUTRES COMMANDITAIRES

BOMBARDIER

l'évolution de la mobilité



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies



14^{es}
Olympiades
QUÉBÉCOISES DES MÉTIERS
ET DES TECHNOLOGIES



Les 5 et 6 mai 2016
de 9 h à 16 h
Au Centre de foires de Québec
Entrée gratuite



**S'INSCRIRE
EN FORMATION
PROFESSIONNELLE,
C'EST FACILE !**

- 1 recherche ton programme de formation
- 2 clique **organismes scolaires offrant le programme**
- 3 choisis parmi les groupes disponibles
- 4 clique **faire une demande d'admission**

srafp
.com